

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1934-1935)

Heft: 8

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le nouveau programme Paramount de la Saison 1934-35

Outre une série de films français de premier rang, Paramount sortira cette saison, une sélection de grands films, magistralement doublés.

On peut compter, dès à présent, sur deux «Maé West» ; un «Marlène Dietrich» ; deux «George Raft» ; deux «Dorothea Wieck» ; deux «Fredric March» ; un «Buster Crabbe» ; deux Super-Productions «Cecil de Mille», dont l'une avec Claudette Colbert comme vedette.

En plus d'une série de grands films français dont Féodor, marque le brillant début, Paramount a fixé, dès à présent, les bases d'un programme de productions américaines, sélectionnées avec le plus grand soin parmi les meilleures réalisations des Studios d'Hollywood et magistralement dialoguées en français.

Voici les titres des principaux de ces films, au nombre de dix-neuf, que, dès maintenant, il est permis d'annoncer et auxquels d'autres viendront bientôt s'ajouter.

L'Impératrice Rouge. — Grand film historique, avec Marlène Dietrich, John Lodge, Sam Jaffe, Louise Dresser, Kent Taylor, et l'adorable petite Maria Sieber, fillette de Marlène Dietrich, dont ce sont les débuts à l'écran.

Une mise en scène extraordinaire de Josef von Sternberg.

Au Fond de l'Océan. — C'est un grand film de la mer qui nous ramène, bénéficiant en outre des progrès d'une technique ultra-moderne, aux œuvres les plus retentissantes de l'apogée du «muet», tout comme Les Damnés de l'Océan auxquels s'apparente hardiment Au Fond de l'Océan.

Une interprétation de premier ordre réunit : Victor Mac Laglen, Edmund Lowe, Sally Blane, Minna Gombell.

De beaux extérieurs. Des prises de vues sous-marines absolument sensationnelles. Une intrigue passionnante. Du mouvement. De la couleur.

Bolero. — Comédie romanesque et dramatique, interprétée par George Raft, dont c'est incontestablement le plus grand film à ce jour, Carole Lombard, Sally Rand, dans son extraordinaire «Danse de l'Eventail», et Frances Drake.

Des femmes ravissantes... Des danses merveilleuses... La musique lanchante du fameux Boléro de Maurice Ravel... Une mise en scène éblouissante.

Trois Jours chez les Vivants. — Fiction dramatique, avec Fredric March, Evelyne Venable, Sir Guy Standing, Helen Westley et Kent Taylor.

Un sujet fantastique, mais traité comme un tableau de la vie journalière, où les scènes se succèdent avec éclat et vivacité, sans que l'intérêt faiblisse une seule seconde. C'est le plus beau, le plus extraordinaire des rôles qui aient jamais été confiés à Fredric March jusqu'à maintenant.

Et vous verrez une certaine Evelyne Venable...

Cleopâtre. — Une super-production de Cecil B. de Mille, d'un faste encore plus ébluant, d'une interprétation dépassant encore celle du Signe de la Croix, avec : Claudette Colbert, dans le rôle de la souveraine légendaire ; Henry Wilcoxon, dans celui de Marc-Antoine ; Warren William,

dans celui de Jules César, et Claudia Dell ; Joseph Schmidkraut, Gertrude Michael ; Irving Pichel ; Ian Keith ; Robert Warwick et Katherine de Mille, fille du grand réalisateur, dont ce sont les débuts à l'écran.

L'Ecole de la Beauté. — Comédie à grande mi-œuvre en vue de laquelle un concours retentissant a eu lieu récemment en Amérique, afin de rechercher les trente plus jolies filles et les plus beaux garçons d'Amérique et d'Angleterre. Une distribution d'une ampleur inégalée, en tête de laquelle brillent Ida Lupino, nouvelle étoile d'Hollywood ; Larry «Buster» Crabbe ; Robert Armstrong ; Roscoe Karns ; Gertrude Michael et Toby Wing.

Aucun film n'a encore donné autant d'impression de jeunesse, de santé, de joie, de force et de beauté que cette réalisation de Erie Kenton.

L'Aigle et le Vautour. — Voici un grand film d'aviation, avec Fredric March ; Cary Grant ; Carole Lombard ; Jack Oakie et Sir Guy Standing, mis en scène de main de maître par Stuart Walker, assisté de Mitchell Leisen.

Une action dramatique. Des prouesses sportives. Une intrigue passionnante, toute empreinte d'humanité. Des photos splendides.

Un magnifique «document» sur l'existence aventureuse des conquérants de l'air.

Oncle Dobi. — Un film du Far-West, dont la vogue est toujours aussi vive, qui constituera un magnifique spectacle de première partie.

L'action de Oncle Dobi repose en effet sur la personnalité du petit Jackie Cooper, dont le jeu extraordinaire arrache, tour à tour, le rire ou les larmes.

Aux côtés de la jeune vedette, il y a l'ancienne partenaire de Valentino, Lila Lee, dont c'est la rentrée ; Addison Richards et Gavin Gordon. Une mise en scène adroite et vigoureuse de Paul Sloane.

Triomphe de la Jeunesse. — Un film hors classe qui a fait fortune à New-York et à Londres. C'est la première grande production «moderne» de Cecil B. de Mille. Une matrice folle. Un «train» endiable, mené avec une telle vivacité, une telle bonne humeur par 5000 acteurs de moins de 20 ans que le spectateur est littéralement «emporté».

Comme vedettes : Charles Bickford et la belle Judith Allen. A leurs côtés, toute une troupe de «jeunes», ayant l'âge de leurs rôles et parmi lesquels paraissent les fils des grands artistes célèbres : Erich von Stroheim Jr. ; Wallace Reid Jr. ; Fred Kohler Jr. ; Bryant Washburn Jr., etc... Des mouvements de foule impressionnantes. Une œuvre ardente, solide et d'un optimisme conforme en tous points aux tendances de la jeunesse de l'heure.

C'est pas un Péché. — Une grande comédie. C'est le troisième grand film de Maé West pour Paramount, dont les prises de vues sont actuellement en cours, sous la direction des metteurs en scène Alexander Hall et Geo Sonnes.

La présence seule de l'inoubliable créatrice de Lady Lou et de Je ne suis pas un Ange constituent pour cette comédie d'action le plus précieux des atouts.

Une distribution comprenant, en outre, les noms de : Edward Nugent ; Roger Pryor ; Stuart Holmes ; Johnny Mac Brown ; Katherine de Mille et Libby Taylor (servante personnelle de Maé West).

Le Chant du Berceau. — Oeuvre de tendresse d'émotion, où tout est douceur, équilibre, harmonie. Ce film nous révèle la vie reposante et lumineuse des couvents. Dans Le Chant du Berceau, le metteur en scène Mitchell Leisen s'est attaché à nous montrer, avec une délicatesse infinie, que la vie monastique n'est pas tout sentiment humain dans le cœur. Le meilleur rôle jusqu'à ce jour de Dorothea Wieck, dont la création égale ici celle qu'elle fit dans Jeunes Filles en Uniforme. C'est tout dire.

La Dernière Ronde. — Autre film du Far-West, également pour première partie. Une excellente interprétation par Randolph Scott ; Monte Blue ; Barbara Fritchie ; Fred Kohler et Fuzzy Knight.

La mise en scène est due à l'un des plus grands spécialistes de ce genre, Henry Hathaway, réalisateur.

Un très beau roman d'aventures, plein de mouvement et d'action, se déroulant parmi de merveilleux paysages.

El Matador. — C'est un prodigieux roman d'aventure, qui nous entraîne au Mexique à la suite de George Raft, dont ce film confirme manifestement la notoriété. Raft, en quête des millions de spectateurs voit un nouveau Valentino, même à toute allure l'action de cette histoire qui laisse loin derrière elle le célèbre Arènes sanglantes, qui constitue pourtant l'une des œuvres les plus «classiques» de l'écran.

Une mise en scène éblouissante de Stephen Roberts. Une vedette importante, en outre, les noms d'Adolphe Menjou, Frances Drake ; Joyce Compton et Katherine de Mille.

Tout concourt à faire de El Matador, avec Béla, l'une des œuvres les plus marquantes de la saison prochaine.

Samson et Dalila. — Aussitôt après Cléopâtre, dont les prises de vues sont presque terminées à l'heure actuelle, Cecil B. de Mille entreprendra la réalisation de Samson et Dalila, dont il caressait le rêve depuis longtemps. Le rôle magnifique de Dalila sera très probablement confié à Miriam Hopkins.

Rapt d'Enfant. — Un second Dorothea Wieck, avec une interprétation idéale comportant encore les noms d'Alice Brady, Jack La Rue et du désormais célèbre «Baby» Le Roy aux mines irrésistibles. Mis en scène de l'équipe : Alexander Hall et Geo Sonnes.

Rupert Huges a écrit cette histoire, sous le coup de l'indignation déchaînée par les raps d'enfants en Amérique. Elle comporte un dosage parfait de tous les éléments susceptibles d'assurer le succès d'un film.

Dorothea Wieck est la vivante incarnation de l'amour maternel. Sa création touche au sublime et se détache de tout ce qu'elle avait fait jusqu'à ce jour.

Je ne suis pas un Ange. — A fait courir tout Paris, d'abord à l'Élysée-Gaumont, pendant six semaines de suite, puis au Cameo, au cours de deux exclusivités retentissantes, après avoir réalisé au Paramount de New-York plus de 80.000 dollars (1.200.000 fr.), la première semaine, alors que de très bons films, les semaines précédentes, n'y avaient encaissé que de 35 à 40.000 dollars. Cela dit tout.

C'est un grand film, autant par l'importance et la notoriété de Maé West, que par la mise en scène pittoresque et souvent grandiose de Wesley Ruggles.

Chanteuse de Cabaret. — Claudette Colbert, devenue aujourd'hui l'une des plus grandes vedettes de l'écran, paraît sous un jour encore inégalé de maturité.

Une brillante exclusivité de cinq semaines à Paris. Puis une consécration triomphale lors de la présentation du film au Paramount, en version française. Les critiques les plus autorisés ont souligné la valeur du scénario de Chanteuse de Cabaret, le triomphe personnel de Claudette Colbert et la haute qualité du doublage qui touche à la perfection, grâce à la merveilleuse technique des Studios Paramount, incontestablement passés maîtres en la matière.

Club de minuit. — La plus attrayante histoire policière que l'écran nous ait jamais produite.

Avec Clive Brook ; George Raft ; Alison Skipworth et Helen Winslow comme têtes d'affiche.

Un doublage absolument impeccable, dont tout le monde, même ceux qui n'aiment pas ce procédé qui progresse chaque jour, se plaît à reconnaître l'adresse et la précision.

Sérénade à Trois. — Comédie bénéficiant d'une interprétation réellement «formidable», avec Gary Cooper ; Fredric March et Miriam Hopkins. Un dialogue étincelant d'esprit et de vivacité. L'œuvre la plus spirituelle que Lubitsch ait faite jusqu'à ce jour. Jamais aucun film au monde n'a bénéficié d'un éloge aussi total dans la Presse. Dix semaines consécutives d'exclusivité sur les Champs-Elysées n'ont pu épouser son succès.

* * *

Nous serons bientôt en mesure de compléter cette liste, dont l'intérêt n'échappera à personne, et de donner des précisions sur la Production française dont l'étude se poursuit de façon très active.

La sortie de tels films — qui ne constituent qu'une partie du nouveau programme de Paramount pour la saison 1934-35 — s'annonce comme devant faire sensation et apporter une large et brillante contribution à l'exploitation des salles qui, plus que jamais, ont besoin aujourd'hui de productions de haute valeur.

Avec un tel programme, Paramount affirme incontestablement la situation primordiale qu'elle s'est acquise, en tête de toutes les sociétés de distribution, grâce à ses films, grâce à ses vedettes, grâce à son organisation absolument incomparable.

Paramount continue, plus que jamais, à marcher victorieusement de l'avant.

Die UFA-Produktion 1934 - 1935

enthält 15 Filme wovon

9 Grossfilme

Die zugkräftigsten Stars !
Die besten Regisseure !
Die wirksamsten Sujets !

Klein Dorit mit ANNY ONDRA

Ein 2. ANNY ONDRA-Film

Der grosse Sittenfilm : Moskauer Nächte

CHARLOTTE SUSA - CARL LUDWIG DIEHL

In dem grossen Erfolg :

Abenteuer im Südexpress

Sichern Sie sich diese grosse abwechslungsreiche Produktion.

EOS-FILM A.-G., BASEL

Die PARAMOUNT-Produktion 1934-35

bringt Spitzenfilme

Cleopatra Eine Cecil B. de Mille Prod.

MARLENE DIETRICH in **Die rote Kaiserin**

Kindesraub in Hollywood

mit DOROTHEA WIECK

Kampf gegen die Unterwelt

Ein sensationeller Film von Cecil B. de Mille

Ein weiterer Film mit MARLENE DIETRICH

2 Filme mit MAE WEST

Weitere Titel werden nächstens bekannt gegeben.

GUSTAV FRÖHLICH in

Katja, das Husarenmädchen

Ein 2. GUSTAV FRÖHLICH-FILM

Der grosse Grönlandfilm Palos Brautfahrt

WEISS-FERDL, der Münchener Komiker in

Der Meisterboxer